

## Actualité

**Automobile.** GP 34 vient de prendre ses quartiers au pôle mécanique. Une structure efficace et rodée qui se propose d'ouvrir un porte originale sur le sport automobile.

# Une journée dans la peau d'un pilote

« Nous voulons faire partager notre passion au plus grand nombre. Et la passion du pilotage ça s'apprend, car il faut savoir où mettre les roues ». C'est ainsi que Gilles Châtelain explique sa démarche.

Installé depuis février au Pôle mécanique d'Alès avec son entreprise GP34, Gilles Châtelain dispose dans ses garages de quatre bolides jaunes et rouges.

Ces Touring Cup sont de vrais voitures de course qui ont en plus une histoire peu banale. Les passionnés de sport auto les ont vues évoluer cet hiver lors du trophée des champions qui s'est tenu dans le stade de Wembley et a accueilli les plus grands noms de l'automobile.

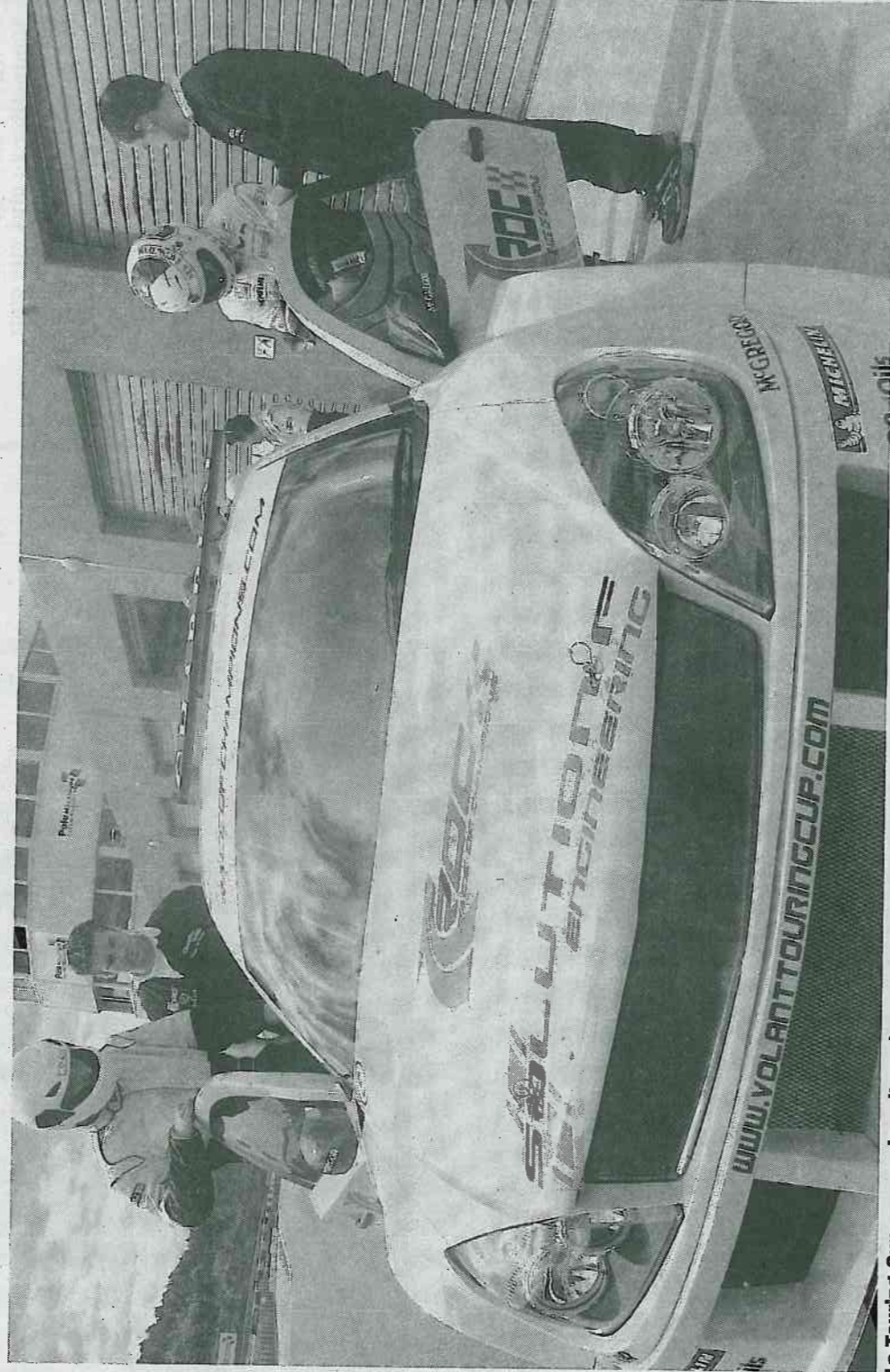
Les voitures de Gilles Châtelain gardent fièrement sur la vitre latérale les stickers de Mickael Schumacher, David Coulthard et autre Mathias Ekström. Car ce sont avec ces mêmes autos, que ces champions se sont mesurés lors de cette épreuve à laquelle participaient aussi Sébastien Bourdais et Sébastien Loeb.

L'histoire part de là. Une voiture performante mais fiable et facile à piloter, une part de légende, une démarche pro et les amateurs sont immédiatement pris dans le tourbillon.

## Pédagogie et consignes de sécurité

D'autant plus que Gilles Châtelain, pilote chevronné, sait ajouter au rôle de la part de dirigisme que chaque directeur d'écurie se doit d'imposer dans son groupe. A commencer par le briefing au cours duquel consignes de sécurité et conseils pédagogiques sont distillés. Tout y est déclaré, expliqué et fermement rappelé. Ensuite, chaque stagiaire a droit à deux ou trois tours à bord d'une voiture de tourisme pilotée par un professionnel qui montre les repères idéaux mais aussi les bêtises à éviter (et il y en a un paquet). Enfin les trajectoires sont soigneusement matérialisées par une série de cônes posés au sol.

Les stages de conduite proposés par



La Touring Cup, une vraie voiture de course pour découvrir les joies et les subtilités du pilotage.

Gilles Châtelain et son équipe s'adressent aux entreprises soucieuses de faire plaisir à leurs clients ou à leurs employés méritants, mais aussi à des amateurs plus ou moins éclairés. « Au bout de quelques tours on voit les chronos se stabiliser et les gens prendre vraiment du plaisir » ajoute-t-on dans l'entourage de Gilles Châtelain.

Un plaisir qui a un coût certes et en sport mécanique moins qu'ailleurs on n'échappe pas à cette exigence. Mais l'expérience est bluffante et vous ferait presque croire que le rêve est à portée de main. (lire ci-dessous) A bord d'autos très bien préparées et présentées, entouré d'une

équipe disponible et attentive, le stagiaire se prend vite au jeu.

« La piste d'Alès est sympa, les gens qui la dirigent très accueillants, les tarifs très corrects et en plus il y a le beau temps. Et puis, on sent dans cette ville la passion du sport auto. On ne pouvait vraiment pas s'installer ailleurs » assure le bouillant Gilles Châtelain, un œil sur la montre et l'autre sur ses voitures.

Gilles Châtelain baigne dans sa passion mais il a l'élégance de savoir en ouvrir les portes.

ALAIN LAURENS  
 ▲ GP 34 Pôle mécanique Vallon de Fontanes ou sur [www.volantouringcup.com](http://www.volantouringcup.com)

## Dans le baquet de David Coulthard

Le pilote Red Bull F1 y a laissé son paraphe sur le pavillon et, d'après les mécanos, un sacré impact à l'issue de la course des champions. Mais l'auto jaune qui nous ouvre son étroite portière est bien celle que cet Ecossais multiple vainqueur de Grand Prix a pilotée.

Dans notre tête, et après avoir vu les pilotes maison à l'œuvre pour chauffer les pneus, les choses sont claires « on fait un tour sur les trois prébus, juste pour dire je l'ai fait et on rentre sagement au garage ».

Mais déjà un mécano serre les sangles, indique le fonctionnaire de la boîte à vitesses et claque la porte pour régler les rétros. Il faut y aller. Première, la boîte cuisine et... le moteur cale. Joli !

On remet un coup de démarreur, on fait hurler le V6 Nissan assis là juste dans le dos et c'est parti. La ligne des stands s'ouvre sur la piste et le premier droit se présente. Cramponné au volant on se dit « ça serait bête de finir dans le gravier ». Mais l'accélé-

rateur réagit, la boîte à vitesses se fait oublier et au bout de trois virages on néglige le souffle chaud du moteur dans la nuque, les odeurs presque écœurantes d'huile, de vapeurs d'essence et de caoutchouc pour se concentrer sur les cônes que nous a indiqués Jean-Luc.

Les virages se succèdent les uns aux autres, le moteur rage tous jours plus haut, la boîte claque à la moindre sollicitation, le tout dans un étrange sentiment de sécurité. Chouette, encore un tour ! Et puis déception, au bout de la ligne droite, le drapeau à damier indique qu'il faut rentrer.

Partis pour un seul tour « pour voir », on, aurait voulu que cela dure encore et encore. Car ce gauchiste là, je suis sûr que j'aurais pu le prendre plus vite...

Mais c'est ainsi, le rêve passe et n'est plus qu'une Silhouette jaune, que déjà un autre « poireau » aura le plaisir de découvrir. M. Châtelain, on recommence quand vous voulez !

## 315

chevaux pour 920 kilos, la Touring Cup a du répondant. Elle est couverte d'une carrosserie composite, et s'appuie sur un châssis tubulaire garant de rigidité et de légèreté.

Sa boîte sélective à 5 rapports se commande, comme sur une F1, par des palettes situées de part et d'autres du volant. L'auto est conçue par Solution F.

## Tour de piste

